

TEXTE A

Je mesure aujourd'hui la folie et la méchanceté de ceux qui calomnient cette institution divine : l'argent ! L'argent spiritualise tout ce qu'il touche en lui apportant une dimension à la fois rationnelle, mesurable et universelle puisqu'un bien monnayé devient virtuellement accessible à tous les hommes. La vénalité est une vertu cardinale. (L'homme vénal sait faire faire ses instincts meurtriers et asociaux / sentiment de l'honneur, amour-propre, patriotisme, ambition politique, fanatisme religieux, racisme / pour ne laisser parler que sa propension à la coopération, son goût des échanges fructueux, son sens de la solidarité humaine / Il faut prendre à la lettre l'expression l'âge d'or, et je vois bien que l'humanité y parviendrait vite si elle n'était menée que par des hommes vénaux. Malheureusement, ce sont presque toujours des hommes désintéressés qui sont l'Histoire, et alors le feu détruit tout, le sang coule à flots. Les gras marchands de Venise nous donnent l'exemple du bonheur fastueux que connaît un État mené par la seule loi du lucre.)

Michel Tournier, Vendredi ou les Limbes du Pacifique, Gallimard, 1967.

TEXTE B

Avant qu'on eût inventé les signes représentatifs des richesses, elles ne pouvaient guère consister qu'en terre et en bestiaux, les seuls biens réels que les hommes puissent posséder. Or, quand les héritages se furent accrus en nombre et en étendue au point de couvrir le sol entier et de se toucher tous, les uns ne purent plus s'agrandir qu'aux dépens des autres ; et les sumuméraires que la faiblesse ou l'indolence avaient empêchés d'en acquérir à leur tour, devenus pauvres sans avoir rien perdu, parce que, tout changeant autour d'eux, eux seuls n'avaient point changé, furent obligés de recevoir ou de ravir leur subsistance de la main des riches ; et de là commencèrent à naître, selon les divers caractères des uns et des autres, la domination et la servitude, ou la violence et les rapines. Les riches, de leur côté, connurent à peine le plaisir de dominer, qu'ils dédaignèrent bientôt tous les autres, et, se servant de leurs anciens esclaves pour en soumettre de nouveaux, ils ne songèrent qu'à subjuguier et asservir leurs voisins : semblables à ces loups affamés qui, ayant une fois goûté de la chair humaine, rebutent toute autre nourriture, et ne veulent plus que dévorer des hommes.

C'est ainsi que [...] les usurpations des riches, les brigandages des pauvres, les passions effrénées de tous, étouffant la pitié naturelle et la voix encore faible de la justice, rendirent les hommes avarés, ambitieux et méchants.

Jean-Jacques Rousseau, Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité entre les hommes, 1750

1. Quel est le thème commun aux deux textes ?

- A. Le commerce.
- B. Le bonheur.
- C. La justice.
- D. L'argent.

2. Parmi les propositions suivantes, laquelle est pertinente ?

- A. Le texte A met en garde alors que le texte B avertit.
- B. Le texte A accuse Alors que le texte B innocente.
- C. Le texte A valorise alors que le texte B approuve.
- D. Le texte A loue alors que le texte B blâme.

Quelle est la thèse développée dans le texte A ?

- A. La vénalité est le pire des vices.
- B. L'homme vénal est un homme apolitique.
- C. L'argent est la seule valeur sociale absolue.
- D. L'amour du profit épargne des maux sociaux.

Quelle est la thèse présentée dans le texte B ?

- A. L'envie effrénée de s'enrichir est à l'origine des inégalités sociales.
- B. Les riches s'enrichissent aux dépens du labeur des pauvres.
- C. Les riches ont recouru à l'esclavage comme moyen pour s'enrichir.
- D. Les riches laissent un peu de leurs richesses aux pauvres pour survivre.

Lequel de ces arguments n'est pas donné pour appuyer la thèse du texte A ?

- A. L'argent donne une âme à tout bien qu'il touche. ✓
- B. L'argent confère l'accessibilité des biens aux hommes. ✓
- C. L'argent fait des humains de fins politiciens.
- D. L'argent fait de l'homme un être affable et civil. ✓

Quel est le principal argument à l'appui de la thèse de Rousseau ?

- A. Les riches ont méprisé les pauvres par plaisir de domination.
- B. Les riches se sont enrichis aux dépens des pauvres en les exploitant.
- C. Les riches ont exploité leurs voisins pour accroître leurs richesses.
- D. Les riches se sont servis de leurs anciens esclaves pour asservir d'autres.

À quoi sert l'emploi du « Je » dans le texte A ?

- A. À distraire le lecteur.
- B. À prendre de la distance.
- C. À s'impliquer directement.
- D. À solliciter l'avis du lecteur.

Sur quoi l'image employée à la fin du premier paragraphe du texte B est-elle fondée ?

- A. L'analogie.
- B. L'insistance.
- C. L'opposition.
- D. La substitution.

Quelle est la fonction de l'exemple donné à la fin du texte A ?

- A. Démonstrative.
- B. Illustrative.
- C. Persuasive.
- D. Dissuasive.

Quel groupe de mots contient un intrus ?

- A. Vénalité ; servitude ; amour-propre ; rapine.
- B. Servitude ; racisme ; usurpation ; indolence.
- C. Amour-propre ; rapine ; servitude ; usurpation.
- D. Racisme ; vénalité ; servitude ; amour-propre.

Choisissez, parmi les groupes de figures de style, celui qui est constitué de deux métaphores et d'une hyperbole.

- A. Je mesure la folie ; - L'homme vénal sait faire taire ses instincts ; - Le sang coule à flots.
- B. L'argent spiritualise ce qu'il touche ; - La main des riches ; - Semblables à ces loups affamés.
- C. L'homme vénal sait faire taire ses instincts ; - La main des riches ; - Le sang coule à flots.
- D. Semblables à ces loups affamés ; - Je mesure la folie ; - L'argent spiritualise ce qu'il touche.

Quelle est la nature et la fonction du mot souligné dans les deux textes ?

- A. Pronom personnel sujet.
- B. Pronom relatif COD.
- C. Pronom relatif sujet.
- D. Pronom impersonnel COI.

Une de ces listes reprend les étapes du texte A. Laquelle ?

- A. Spiritualisation des biens - Vertu de la vénalité - Suprémie du gain - Salut social. ✗
- B. Vertu de la vénalité - Salut social - Spiritualisation des biens - Suprémie du gain.
- C. Spiritualisation des biens - Vertu de la vénalité - Salut social - Suprémie du gain. ✗
- D. Salut social - Spiritualisation des biens - Vertu de la vénalité - Suprémie du gain.

Une de ces listes reprend les étapes du texte B. Laquelle ?

- A. Héritage - Conflit - Déshumanisation - Exploitation.
- B. Conflit - Déshumanisation - Exploitation - Héritage.
- C. Conflit - Exploitation - Héritage - Déshumanisation.
- D. Héritage - Conflit - Exploitation - Déshumanisation.

Parmi les propositions suivantes, quel titre donnerez-vous aux deux textes ?

- A. Regard classique et moderne sur les richesses.
- B. Évolution de la vision humaine sur l'argent.
- C. L'argent entre éloge et blâme.
- D. Avantages et inconvénients de la richesse.

Quelle est la transcription correcte en alphabet phonétique International (API) de *partition* ?

- A. [partisjõ]
- B. [partisjã]
- C. [partitiõ]
- D. [partjsiõ]

Quelle est la transcription correcte en API de ce vers ?

SC'est un trou de verdure où chante une rivière.

- A. [Setætʁudøvɛʁduʁʁʃetynkivjɛʁ]
- B. [Setætʁudøvɛʁdyʁʃatynɛkivjɛʁ]
- C. [Setætʁudøvɛʁduʁʃatynkivjɛʁ]
- D. [Setætʁudøvɛʁdyʁʃatynkivjɛʁ]

Qu'est-ce que la phonologie ?

- A. Étude de la prononciation des mots dans le discours.
- B. Étude descriptive des sons dans le texte.
- C. Étude de l'ordre des mots dans la phrase.
- D. Étude des phonèmes à travers leur fonction dans la langue.

Qu'appelle-t-on une « syllabe fermée » ?

- A. Une syllabe qui se termine par une voyelle.
- B. Une syllabe qui se termine par une consonne.
- C. Une syllabe qui se termine par une semi-consonne.
- D. Une syllabe qui se termine par une semi-voyelle.

Qu'est-ce qu'une paire minimale ?

- A. Des mots qui se distinguent par quatre phonèmes.
- B. Des mots qui se distinguent par deux phonèmes.
- C. Des mots qui se distinguent par un seul phonème.
- D. Des mots qui se distinguent par six phonèmes.

Quelle est la phrase correctement orthographiée ?

- A. Il me parle souvent en termes sybilins.
- B. Il me parle souvent en termes sibyllins.
- C. Il me parle sôuvent en termes sibylins.
- D. Il me parle souvent en termes sybillins.

Quelle est la phrase correctement orthographiée ?

- A. À en croire les oui-dires, il y aura une augmentation de salaire.
- B. À en croire les ouï-dire, il y aura une augmentation de salaire.
- C. À en croire les ouis-dires, il y aura une augmentation de salaire.
- D. À en croire les ouï-dires, il y aura une augmentation de salaire.

Où est l'erreur ?

- A. Quatre milles deux cents dirhams.
- B. Mille six cents dirhams.
- C. Huit cent cinquante dirhams.
- D. Quatre-vingts dirhams.

Quel qualificatif choisirez-vous pour qualifier les arguments défendant une thèse ?

- A. Capiteux.
- B. Captivants.
- C. Captifs.
- D. Captieux.

La mousse s'accroche au sol. Comment sont donc les marches de l'escalier abandonnées ?

- A. Moussues
- B. Moussantes
- C. Mousseuses
- D. Moussées

Qu'appelle-t-on un mot proche d'un autre par sa forme, son orthographe, sa sonorité ?

- A. Synonyme.
- B. Paronyme.
- C. Homonyme.
- D. Patronyme.

Que veut dire l'expression « Lire en réseau » ?

- A. Confronter l'interprétation de plusieurs lecteurs.
- B. Inciter à relier les différentes lectures dans un groupe.
- C. Lire sur un ordinateur grâce aux liens hypertextes.
- D. S'appuyer sur les bibliothèques pour structurer un programme de lecture.

Qu'est-ce qu'un champ sémantique ?

- A. L'ensemble des sens disponibles d'un mot selon le contexte.
- B. L'ensemble des mots qui se rapportent à une même notion.
- C. L'ensemble des mots qui se rapportent à une catégorie grammaticale.
- D. L'ensemble des mots qui se rapportent à un registre de langue.

Qu'est-ce qu'un champ lexical ?

- A. L'ensemble des sens disponibles d'un mot selon le contexte.
- B. L'ensemble des mots qui se rapportent au domaine scientifique.
- C. L'ensemble des mots qui se rapportent au domaine épistémologique.
- D. L'ensemble des mots qui se rapportent à une même notion.

« Il est sceptique ». Que signifie cette expression ?

- A. Il fait des reproches à tout le monde.
- B. Il exprime son avis de manière absolue.
- C. Il doute avant d'admettre une idée.
- D. Il veut faire partager ses idées.

Qui a fondé le fonctionnalisme ?

- A. Harris
- B. Bloomfield
- C. André Martinet
- D. Noam Chomsky

Qu'étudie la sémantique ?

- A. La structure grammaticale des mots
- B. La signification des mots
- C. Les relations entre les formes composant une phrase
- D. La description des unités sonores de base

Quel ouvrage a été écrit par Charles Morris ?

- A. Les langages et le discours
- B. Prolégomènes à la théorie du langage
- C. Fondements de la théorie du signe
- D. Introduction à la sémiologie

- Parmi ces quatre séries d'adjectifs, quelle est celle qui qualifie un événement de plus en plus fréquent ?
- A. Séculaire - annuel - biennal - semestriel.
 - B. Bisannuel - semestriel - bimestriel - bimensuel.
 - C. Quotidien - hebdomadaire - bimensuel - mensuel.
 - D. Semestriel - trimestriel - bimensuel - mensuel.
- Quel superlatif vient de l'adjectif "mauvais" ?
- A. Le plus mal.
 - B. Le pis.
 - C. Très mal.
 - D. Pire.
- Dans quelle phrase le mot souligné est-il un article contracté ?
- A. L'air est nécessaire à l'entretien des animaux.
 - B. Il s'épargne les plus grands maux.
 - C. Des amis sont venus me voir hier soir.
 - D. Les vaches broutent le long des fossés.
- Quelle phrase ne comporte pas de pronom possessif.
- A. Nos valises sont là et les vôtres ?
 - B. Ton père et le mien sont de bons amis.
 - C. Mon frère et ma sœur sont arrivés hier.
 - D. Votre cheval est arrivé le premier et le mien le dernier.
- Quelle est la forme qui permet de compléter la phrase ?
(..... soit la branche que nous avons choisie, nous devons travailler régulièrement pour réussir. »
- A. quelle que
 - B. quelque
 - C. quelques
 - D. quelles que
- Dans la phrase « En juillet, aux heures étouffantes de l'après-midi, lorsque la plèbe insecte, exténuée de soif, erre cherchant en vain à se désaltérer. », quels groupes peuvent changer de place sans que le sens soit altéré.
- A. En juillet / Aux heures étouffantes de l'après-midi.
 - B. Lorsque la plèbe insecte / Erre cherchant en vain à se désaltérer.
 - C. Exténuée de soif / Erre cherchant en vain à se désaltérer.
 - D. Aux heures étouffantes de l'après-midi / Exténuée de soif.
- Quelle est la nature du mot « tout » dans la phrase : « La cigale s'abreuve, tout entière aux charmes du sirop. » ?
- A. Adjectif.
 - B. Adverbe.
 - C. Pronom.
 - D. Conjonction.

1. Dans quelle phrase le mot souligné n'est-il pas un attribut ?

- A. Elle sent dans sa main le nœud des bambous.
- B. Les chiens, c'est une compagnie si tranquille !
- C. Les champs voisins n'étaient plus qu'un monde étranger.
- D. Je n'appelle pas un pétit logement un taudis.

2. Quelle phrase ne comporte pas de subordonnée ?

- A. La brume qui n'avait pas trop gêné leur atterrissage s'épaississait.
- B. Je sentis bien qu'ils se demandaient qui serait la prochaine victime.
- C. Le chemin suivait les creux des dunes, se perdait au loin parmi les arbres.
- D. Quand le commerce reprit, le développement du bourg se fit rapidement.

3. Quelle phrase ne comporte pas de proposition participiale ?

- A. Les enfants, réveillés en pleurs, se serraient les uns contre les autres.
- B. Le café bu, ils montèrent chez le vieux pour lui tenir compagnie.
- C. Les chevaux repartis au trop, Meaulnes commençait à se fatiguer.
- D. Ce travail intellectuel accompli, je savais que je pourrais me reposer.

4. De quel type de progression thématique s'agit-il dans l'énoncé suivant ?

Le Maroc possède un riche patrimoine culturel millénaire. Celui-ci est un brassage de plusieurs civilisations amazighe, carthaginoise, romaine, arabo-musulmane et andalouse.

- A. Progression à thème constant
- B. Progression à thème éclaté
- C. Progression à thème circulaire
- D. Progression à thème linéaire

5. Qu'appelle-t-on « thème » dans une progression thématique ?

- A. Le point de départ de la phrase.
- B. L'information nouvelle de la phrase.
- C. Le complément circonstanciel de la phrase.
- D. Le complément d'objet de la phrase.

6. Parmi ces propositions, laquelle est une progression à thème linéaire ?

- A. La jeunesse marocaine a toujours constitué une force vive. Elle aspire au développement durable du pays dans tous les domaines.
- B. L'énergie renouvelable est produite à partir de sources différentes. Il y a l'énergie solaire, l'énergie éolienne, l'énergie hydraulique...
- C. Le roman, comme la nouvelle, est une fiction ancrée dans le territoire. Celui-ci lui dicte une couleur locale.
- D. Le rap est un mouvement artistique apparu au début des années 1970 dans les ghettos américains. Il se caractérise par une diction rythmée et par l'usage de la rime.

7. De quel procédé de reprise s'agit-il dans l'énoncé suivant ?

Il avait l'air plutôt distrait ce jeune homme !

- A. Une anaphore.
- B. Une cataphore.
- C. Une répétition.
- D. Une synonymie.

- A. Le registre lyrique.
- B. Le registre didactique.
- C. Le registre ironique.
- D. Le registre polémique.

De quel registre parle-t-on lorsqu'un texte évoque un sujet noble ou héroïque ?

- A. Le registre burlesque.
- B. Le registre comique.
- C. Le registre satirique.
- D. Le registre épique.

Quel registre, variante du registre lyrique et souvent utilisé en poésie, exprime une plainte douloureuse ou des sentiments mélancoliques ?

- A. Le registre burlesque.
- B. Le registre tragique.
- C. Le registre élégiaque.
- D. Le registre épique.

1. Qu'appelle-t-on un niveau de langue ?

- A. Il s'agit du nom donné aux différentes manières d'exprimer un message : le registre familier, le registre courant et le registre soutenu. ✓
- B. Un registre littéraire désigne l'ensemble des caractéristiques d'un texte qui provoquent des effets particuliers (émotionnels ou intellectuels) sur le lecteur ou le spectateur.
- C. Les registres littéraires sont les catégories dans lesquelles on classe habituellement les œuvres littéraires ayant des points communs (par exemple, le roman, la poésie, etc.).
- D. Un registre littéraire est un cahier de grand format dans lequel on enregistre les auteurs, les ouvrages, les personnages principaux et tous les commentaires des lecteurs.

2. Quel registre cherche à susciter chez le lecteur des sentiments de pitié, de compassion ?

- A. Le registre lyrique.
- B. Le registre oratoire.
- C. Le registre pathétique.
- D. Le registre burlesque.

3. « Je ne parlerai pas de son insolence, encore moins de sa grossièreté. »

Quelle est la figure de style employée ici ?

- A. L'euphémisme.
- B. L'antiphrase.
- C. La métonymie.
- D. La prétérition.

4. Quelle figure de style n'est pas fondée sur l'analogie ?

- A. La comparaison.
- B. L'hyperbole.
- C. La personnification.
- D. L'allégorie.

5. À quelle figure de style correspond cette citation de Guillaume Apollinaire ?
« *Mes rêveuses pensées pieds nus vont en soirée* »

- A. Parabole.
- B. Personnification.
- C. Prosopopée.
- D. Allégorie.

6. De quelle figure de style s'agit-il ?

« *Il faut manger pour vivre et non pas vivre pour manger.* » (Molière).

- A. Parallélisme.
- B. Chiasme.
- C. Antithèse.
- D. Allitération.

7. De quelle figure de style s'agit-il ?

« *Le gaz déjà allumé me persuadait d'aller retrouver mon feu.* » (Proust).

- A. Métaphore.
- B. Métonymie.
- C. Zeugma.
- D. Hyperbole.

8. Quel mot peut être utilisé à la place d'un « embrayeur » ?

- A. Un déictique
- B. Un sous-entendu
- C. Une parole
- D. Un présupposé

9. Que peut être l'embrayeur parmi ces propositions ?

- A. Un pronom
- B. Un participe passé
- C. Un verbe
- D. Un nom

10. Quel élément permet à l'auteur d'un récit d'exprimer ses sentiments, ses croyances et ses idées ?

- A. Un modérateur
- B. Un modalisateur
- C. Un adjectif
- D. Un verbe

Un énoncé est dit « ancré » :

- A. Si la situation a besoin d'être définie.
- B. S'il n'y a aucune trace de l'énonciateur.
- C. Si le récit est à la 3^e personne du singulier.
- D. S'il n'y a aucun indice de sentiments.

Quels sont les deux statuts de narrateur possibles ?

- A. Narrateur interne et narrateur externe.
- B. Narrateur-personnage et narrateur extérieur.
- C. Narrateur objectif et narrateur subjectif.
- D. Narrateur familier et narrateur courant.

Comment est positionné le narrateur lorsqu'il emploie la focalisation externe ?

- A. Dans un personnage.
- B. Au-dessus des personnages.
- C. Dans tous les personnages.
- ✓ D. À côté des personnages.

Qui prononce le discours coupé de la situation d'énonciation ?

- A. L'auteur.
- B. Le narrateur.
- C. Les personnages.
- D. Le lecteur.

Qui prononce le discours ancré dans la situation d'énonciation ?

- A. L'auteur.
- B. Le narrateur.
- C. Les personnages.
- D. Le lecteur.

Qu'est-ce que le discours narrativisé ?

- A. Un récit dialogué.
- B. Un dialogue théâtral.
- C. Un dialogue indirect.
- D. Un résumé de dialogue.

7. Comment se nomme la personne qui reçoit le discours ?

- A. Le destinataire.
- B. Le destinataire.
- C. l'auditeur.
- D. Le public.

8. De quel siècle est le mouvement du classicisme ?

- A. XIV.
- B. XV.
- C. XVII.
- D. XVIII.

9. À quel mouvement culturel, contemporain du règne de Louis XIV, peut-on rattacher Molière, Racine, Corneille, Boileau, La Fontaine, Madame de La Fayette, etc. ?

- A. Les Lumières.
- B. Le classicisme.
- C. Le symbolisme.
- D. L'humanisme.

Quel était le point faible du héros grec Achille ?

- A. Son talon.
- B. Son oreille droite.
- C. Sa cheville.
- D. Son poignet.

Quel est le supplice de Sisyphe ?

- A. Nettoyer les immenses cachots des Enfers.
- B. Être entouré éternellement de jolies filles sans pouvoir les toucher.
- C. Porter éternellement le Monde sur ses épaules.
- D. Hisser éternellement un énorme rocher au sommet d'une colline.

Quel courant de la Renaissance se caractérise par la volonté de renouer avec la culture antique ?

- A. Le baroque.
- B. Le classicisme.
- C. L'humanisme.
- D. Les Lumières.

Quel célèbre détective a été créé par Agatha Christie ?

- A. Colombo.
- B. Sherlock Holmes.
- C. Sir Arthur Conan Doyle.
- D. Hercule Poirot.

Dans quel roman de Balzac un père est-il abandonné par ses filles qu'il adore ?

- A. *La fille aux yeux d'or.*
- B. *Eugénie Grandet.*
- C. *Les Illusions perdues*
- D. *Le Père Goriot.*

Quel mouvement littéraire du XXe siècle se caractérise par la remise en question du genre romanesque ?

- A. Le Nouveau roman.
- B. Le surréalisme.
- C. Le symbolisme.
- D. L'existentialisme

« Les Rougons-Macquarts » regroupe combien de romans écrits par Emile Zola ?

- A. 5.
- B. 10.
- C. 15.
- D. 20.

1. Quel personnage de roman chasse les moulins à vent ?

- A. Don Quichotte.
- B. Cervantès.
- C. Sancho Panza.
- D. Lorenzo.

2. Qui a écrit Bajazet ?

- A. Corneille.
- B. Victor Hugo
- C. Racine.
- D. Molière.

3. Qui a écrit *La Condition humaine* ?

- A. André Malraux.
- B. Diderot.
- C. Balzac.
- D. Hervé Bazin.

4. Quel écrivain français a refusé le prix Nobel de littérature ?

- A. Albert Camus.
- B. Jean-Paul Sartre.
- C. Claude Simon.
- D. Saint-John Perse.

5. Qu'est-ce qu'un texte engagé ?

- A. Un texte dans lequel l'auteur défend une argumentation d'un autre auteur.
- B. Un texte dans lequel l'auteur défend une cause ayant une portée sociale.
- C. Un texte engagé est un texte dans lequel l'auteur critique les genres littéraires.
- D. Un texte engagé est un texte dans lequel l'auteur critique les mœurs sociales.

6. Qu'est-ce qu'un manifeste littéraire ?

- A. Un texte qui reflète l'opinion des auteurs d'un siècle déterminé.
- B. Un texte de revendications qui précède une manifestation.
- C. Un texte qui édicte les règles et les thèmes d'un mouvement littéraire.
- D. Un texte engagé que les partisans d'une cause écrivent en commun.

7. Quelle est la définition de la narratologie ?

- A. La science de la narration.
- B. L'étude du récit.
- C. L'étude des instances narratives.
- D. La science des signes.

8. À quelle catégorie analytique appartient le temps de la narration ?

- A. Le mode narratif.
- B. Les niveaux narratifs.
- C. L'instance narrative.
- D. Le temps du récit.

• Combien y a-t-il de points de vue dans un roman épistolaire ?

- A. Un seul, celui de l'auteur.
B. Un seul, celui du personnage.
C. Il y a autant de points de vue que de personnages qui écrivent une lettre.
D. Le point de vue du personnage et celui du lecteur.

• Qui a écrit *Les Fleurs du Mal* ?

- A. Baudelaire.
B. Lamartine.
C. Verlaine.
D. Aragon.

. De quel poète sont ces vers ?

*Passent les jours et passent les semaines
Ni temps passé ...
Ni amours reviennent
Vienne la nuit, sonne l'heure
Les jours s'en vont, je demeure.*

- A. Charles Baudelaire.
B. Lamartine.
C. Paul Eluard.
D. Guillaume Apollinaire.

De quel est composé un sonnet ?

- A. Trois quatrains et un tercet.
B. Quatre quatrains.
C. Deux quatrains et deux tercets.
D. Un quatrain et trois tercets.

1. Quelle est la disposition des rimes dans ce quatrain de V. Hugo ?

*Je marcherai les yeux fixés sur mes pensées
Sans rien voir au-dehors, sans entendre aucun bruit,
Seul, inconnu, le dors courbè, les mains croisés,
Triste, et le jour pour moi sera comme la nuit.*

- A. Rimes plates.
B. Rimes embrassées. Quatre quatrains.
C. Rimes mêlées.
D. rimes croisées.

10. Dans quelle pièce de théâtre se trouve ce vers ?

- Un ver de terre amoureux d'une étoile.
- A. Ruy Blas.
B. Hernani.
C. Cromwell.
D. Le roi s'amuse.

Quel est le mot qui correspond à cette définition ? « Événement inattendu qui provoque un brusque revirement dans l'intrigue. »

- A. Le quiproquo.
- B. Le dilemme.
- C. Le coup de théâtre.
- D. Le dénouement.

Comment appelle-t-on un auteur de pièces de théâtre ?

- A. Un fabuliste.
- B. Un tragédien.
- C. Un comédien.
- D. Un dramaturge.

Dans quel endroit Harpagon a-t-il caché son argent ?

- A. Dans un trou, au fond du jardin.
- B. Sous son propre lit.
- C. Il l'a confié à un ami.
- D. Il l'a enterré sous une marche.

De quelle œuvre cet extrait est-il tiré ?

« Avant de se réunir pour le repas, ma mère et les autres voisines avaient changé de robe. Elles tirèrent de leurs coffres des castans aux couleurs chatoyantes, des djinas ornées de fleurs et pour se coiffer de riches foulards de soie. La fête dura jusqu'au coucher du soleil. Elle se termina sur la terrasse avec d'autres you-you, d'autres vœux et la promesse de se revoir. »

- A. Le Passé simple de Driss Chraïbi.
- B. La Mémoire tatouée d'Abdelkbir Khatibi.
- C. La Boîte à merveilles d'Ahmed Sefrioui.
- D. Rêves de femmes : une enfance au harem de Fatima Mernissi.

Quel personnage enfant est visé par ces paroles ?

« ... et dire que tu étais notre fierté ! Nous usions nos vieilles babouches pour que tu aies une paire de chaussures neuves et nous enlevions de nos intestins le superflu voire le nécessaire, pour que tu sois celui que nous attendions... »

- A. L'enfant-héro de Driss Chraïbi dans Le Passé simple.
- B. L'enfant-héro de Mohamed Choukri dans Al-khubz al-hafi (Le Pain nu).
- C. L'enfant-héro d'Abdelkbir Khatibi dans La Mémoire tatouée.
- D. L'enfant-héro d'Ahmed Sefrioui dans La Boîte à merveilles.

Quel écrivain marocain a donné le sous-titre « autobiographie d'un décolonisé » à l'une de ses œuvres ?

- A. Mohamed Khair-Eddine.
- B. Abdelmajid Benjelloun.
- C. Abdelkbir Khatibi.
- D. Jamal Bousselham.

Qui est cet auteur ?

Né en 1920 à Tunis, écrivain et essayiste franco-tunisien, issu d'une famille juive de langue maternelle, sa formation se fait en Tunisie, puis en Algérie, enfin à la Sorbonne. La statue de sel est l'un de ses livres. À la croisée de trois cultures, son œuvre traduit sa difficulté à trouver un équilibre entre Orient et Occident.

- A. Abdelwahab Meddeb.
- B. Ali Bécheur.
- C. Fawzi Mellah.
- D. Albert Memmi.

Écrivain algérien connu par sa célèbre trilogie *Le fils du pauvre, La Terre et le sang et Les chemins qui montent*. Qui est cet auteur ?

- A. Kateb Yacine.
- B. Mouloud Feraoun.
- C. Rachid Boujedra.
- D. Mohammed Dib.

Q99. En vous appuyant sur un traitement correct du sens, des substituts des noms, des connecteurs, des formes verbales, de la ponctuation, mettez une croix dans la case qui permet de retrouver l'ordre initial du texte ci-dessous, donné en désordre.

- ☒ A. 3 - 6 - 1 - 4 - 2 - 5 —
☐ B. 1 - 5 - 2 - 3 - 6 - 4 —
☐ C. 2 - 6 - 4 - 1 - 5 - 3 —
☐ D. 3 - 6 - 1 - 5 - 4 - 2 —

1. Je crois cette idée fausse, pour deux raisons : l'une de caractère général, l'autre liée à la conception actuelle de la littérature. D'abord, on en revient par là au principe d'une communication directe, immédiate entre l'auteur et le lecteur, l'écrivain inspiré, trouvant spontanément les mots qui sauront toucher son public. Or, nous le savons bien aujourd'hui (...) la communication ne se fait pas toute seule. Elle suppose un certain nombre de médiations.

2. Les enquêtes faites à l'occasion de mai 1968 ont montré qu'ils en restaient généralement à Sartre, Camus, Saint-Exupéry. Peut-être s'intéresseraient-ils davantage aux recherches des écrivains actuels si l'on développait, à leur intention, une pédagogie de la lecture, adaptée aux ambitions nouvelles de la littérature, et qui reste d'ailleurs à définir. En tout cas, les écrivains eux-mêmes ont le plus grand besoin qu'un enseignement de ce genre les aide à retrouver le chemin du public. Sinon, leur activité risque de se dérouler de plus en plus en vase clos ; ils écriront de plus en plus pour des écrivains. Or on peut concevoir qu'un savant travaille pour d'autres savants. Mais le propre de la littérature, à travers toutes les médiations que j'ai évoquées, est de s'adresser à n'importe qui. Elle n'est rien, si elle n'est, au bout du compte, communication.

3. Que peut représenter, pour un écrivain, l'enseignement de la littérature ? Nous avons tendance à penser qu'il existe deux activités, rigoureusement complémentaires – certains théoriciens, aujourd'hui, prétendent que c'est la même – dont l'unité constitue la littérature : lire et écrire. On ne voit, a priori, aucune nécessité pour que s'introduisent, entre les deux, ces parasites qui s'appellent les critiques, les professeurs et autres gens tout juste bons à faire écran entre l'écriture et le lecteur.

4. J'ajouterai une raison circonstancielle. Depuis un demi-siècle, la littérature est devenue de plus en plus consciente d'elle-même. Elle est critique en même temps que création, – critique de ses propres mécanismes, "roman du roman" –, comme on l'a dit souvent. Cette littérature de recherche, au sens où l'on parle de recherche scientifique, est, par définition, d'accès difficile. Il faut, non seulement pour l'apprécier, mais pour en percevoir le sens, les intentions, une certaine préparation culturelle. Il est frappant, et assez inquiétant, de voir que la plupart des étudiants l'ignorent.

5. Un écrivain ne tombe pas du ciel : il écrit à une certaine époque, dans un certain milieu, pour un certain public. Il est soumis à un conditionnement sociologique, économique, idéologique. En même temps, un écrivain vient après et à côté d'autres écrivains, les livres se répondent les uns aux autres à l'intérieur d'une histoire propre de la littérature qui s'ajoute à l'histoire tout court et qu'il est indispensable de connaître si l'on veut pénétrer complètement une œuvre littéraire. Dégager ces médiations, situer une œuvre par rapport à toutes ses coordonnées, – ce qui ne veut pas dire, bien entendu, restaurer la vieille critique des "sources", – telle me paraît être la justification générale d'un enseignement de la littérature.

6. Au mois de mai, l'an dernier, la notion même d'un enseignement de la littérature était fortement contestée ; et cet hiver encore, dans le texte que Sartre a donné à L'Observateur, on retrouvait, à propos de Baudelaire, l'idée qu'il est impossible d'expliquer un écrivain. À la limite, la thèse de Sartre portait condamnation de tout commentaire sous quelque forme qu'il se présente. Après tout, n'est-il pas normal de laisser les écrivains et les lecteurs face à face ? Ont-ils vraiment besoin d'un intermédiaire pour s'atteindre ?

Bernard PINGAUD, L'Enseignement de la littérature 1969.

Q100. Lequel des quatre résumés ci-dessous correspond exactement au texte suivant ?

Les ethnologues étudient des sociétés qui ne se posent pas le problème de l'enfant créateur ; et l'école n'y existe pas non plus. Dans celles que j'ai connues, les enfants jouaient peu ou pas du tout. Plus exactement, leurs jeux consistaient dans l'imitation des adultes. Cette imitation les conduisait de manière insensible à participer pour de bon aux tâches productrices, que ce soit pour contribuer, dans la mesure de leurs moyens, à la quête alimentaire, prendre soin de leurs cadets et les distraire, ou pour fabriquer des objets. Mais, dans la plupart des sociétés dites primitives, cet apprentissage diffus ne suffit pas. Il faut aussi qu'à un moment déterminé de l'enfance ou de l'adolescence une expérience traumatique se déroule, dont la durée varie selon les cas de quelques semaines à plusieurs mois.

Entremêlée d'épreuves souvent très dures, cette initiation, comme disent les ethnologues, grave dans l'esprit des novices des connaissances que leur groupe social tient pour sacrées. Et elle met aussi en œuvre ce que j'appellerais la vertu des émotions fortes – de fortes anxiétés, peur et fierté – pour consolider, de façon brutale et définitive, les enseignements reçus au cours des ans à l'état dilué.

Claude Levi- Strauss *Le regard éloigné* 1983

- ☒ A. Dans certaines sociétés primitives, les enseignements reçus de manière diffuse au cours de l'enfance sont renforcés ensuite grâce aux fortes émotions éprouvées lors des épreuves initiatiques.
- ☐ B. Dans toutes les sociétés primitives, une série d'épreuves initiatiques très rudes et indésirables fixent de manière indélébile, chez les enfants, les principes qu'ils ont déjà acquis en imitant les adultes.
- ☐ C. Les épreuves d'imitation et d'initiation sont les deux formes d'éducation dans les sociétés anciennes et modernes. L'enfant est obligé de suivre l'une ou l'autre, sous peine d'être exclu de la famille.
- ☐ D. L'initiation est la première forme d'éducation à laquelle sont soumis les enfants des sociétés dites primitives. L'imitation est un complément indispensable à la première éducation, reçue dans le milieu familial.